

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 049 Fors qu'à t'aymer n'ay ailleurs entente

[1529_Rond350_StDenis] 049 Fors qu'à t'aymer n'ay ailleurs entente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Fors qu'a t'aymer n'ay ailleurs entente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 049

Foliotation C5v, C6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Qui seroit seur.

¶ Par fois diriez que bien elle me gouste
Tantost apres semble que cher luy couste
Parler a moy disant ouy/nenny/bien
Pour abbreger plus ne vueil estre sien
Puis qua laymer on perd sa peine toute

Qui seroit seur.

¶ Deuant les yeulx de mon entendement
Se vient offrir continuellement
Icelle dame aupres du Vif bien paincte
Qui a mon cuer a donne mainte estraicte
De dueil/dennuy/de peine/et de tourment
¶ En aultre lieu ie nay mon pensement
Et mest aduis depuis mon partement
Que ie la voy a chascune heure empraincte
Deuant les yeulx.

¶ Tant de regrez massailent asprement
Que suis contrainct p foyz soudainement
Deuant les gens de faire ma complaincte
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte
Dõt il me viēt vng tresgrāt troublement
Deuant les yeulx.

¶ Lors qua taymer nay ailleurs entente
Et ne me chaũt qui que sen mescontente
Mais que sans plus ie te puisse complaire

Voire et si ditz pour service te faire
 Que corps et biens de bon cueur te presēte
 ¶ Ne pense pas que de ce te mente
 Quant ie te voy deuant mes yeulx pēte
 Il nest nul bien qui tāt oz me sceust plaire
 Fors qua tayer.

¶ Je suis tout tien: Voire mieulx q ta rēte
 Si te suppliy dame tresexcellente
 Que ton Vouloir ne soit au mien contraire
 Car si tu Veulx par rigueur me deffaire
 Jamais ne puis au monde auoir attente
 Fors qua tayer.

¶ Depuis Vng peu iay Vng amour nouuel
 Qui ma attainct par dedans la ceruelle (le
 Si tresauant que ien perds contenance
 Car sans cesser iay en ma souuenance
 Les parfaitz biens & grans Valeurs dicelle
 Tressaige elle est/en bon poict/ gēte & Belle
 Et pour cela que ie la congnois telle
 Je layme plus que toutes ceulx de france
 Depuis Vng peu.

¶ Comme subiect et Vray esclau de l'esse
 Seruir la Vueil: Voire en toute querelle
 De corps et biens tant que iauray puiffāce
 Elle a de moy bon gaige en assurance